



HAL
open science

Effondrement ou évolution de la civilisation de l'Oxus ?

Élise Luneau

► **To cite this version:**

Élise Luneau. Effondrement ou évolution de la civilisation de l'Oxus ?. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 2021, Genre et mobilités en archéologie, 163, pp.36-43. 10.4000/nda.11987 . hal-03548123v1

HAL Id: hal-03548123

<https://hal.science/hal-03548123v1>

Submitted on 29 Jan 2022 (v1), last revised 26 Feb 2022 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Effondrement ou évolution de la civilisation de l'Oxus ?

Une révision de la transition de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Asie centrale méridionale

Élise Luneau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/nda/11987>

DOI : [10.4000/nda.11987](https://doi.org/10.4000/nda.11987)

ISSN : 2425-1941

Éditeur

Editions de la maison des sciences de l'homme

Édition imprimée

Date de publication : 2 septembre 2021

Pagination : 36-43

ISBN : 978-2-7351-2728-3

ISSN : 0242-7702

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Élise Luneau, « Effondrement ou évolution de la civilisation de l'Oxus ? », *Les nouvelles de l'archéologie* [En ligne], 163 | 2021, mis en ligne le 25 janvier 2022, consulté le 29 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/nda/11987> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nda.11987>



Effondrement ou évolution de la civilisation de l'Oxus ?

Une révision de la transition de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Asie centrale méridionale

Élise Luneau

POST-DOCTORANTE AU DEUTSCHES ARCHÄOLOGISCHES INSTITUT,
EURASIEN-ABTEILUNG, BERLIN - ALLEMAGNE
CHERCHEUSE ASSOCIÉE, UMR 8215 - TRAJECTOIRES « DE LA SOCIÉTÉ À L'ÉTAT »
CNRS ET UNIVERSITÉ PARIS 1 - PANTHÉON SORBONNE, PARIS - FRANCE
elise.luneau@dainst.de

Introduction

L'Asie centrale est réputée pour la diversité des modes de vie et des systèmes culturels qui la constituent et façonnent son histoire sociale et culturelle depuis les périodes anciennes. La transition entre les âges du Bronze et du Fer est un moment important marqué par une interruption du développement de type moyen-oriental que connaissait le sud de cette région depuis le Néolithique. Faisant suite à une longue phase d'urbanisation, de standardisation et de hiérarchisation sociale, la disparition de la civilisation de l'Oxus s'inscrit dans une période de recul urbain et d'une possible fragmentation culturelle, qui coïncide avec une diversification culturelle et génétique au sein d'une société plurielle.

Or, le lien entre la coexistence de ces modes de vie divers et la transition Bronze/Fer est encore mal compris. Bien que la présence de populations « allochtones » sur le territoire occupé par la civilisation de l'Oxus ait été mise en évidence depuis longtemps, la nature des interactions entre les divers groupes culturels à l'âge du Bronze et leur impact sur les transformations de ladite civilisation restent débattus.

En nous basant sur de récentes études des traditions céramiques, nous soutenons dans cet article que la disparition de la civilisation de l'Oxus ne correspond pas à un effondrement brutal mais davantage à une évolution lente dans le cadre de reconfigurations socioculturelles où la part des relations interculturelles n'est pas négligeable. Dans le contexte contemporain d'un questionnement sur l'effondrement et la résilience des sociétés, cette étude contribue à illustrer la complexité des transitions socioculturelles et la pluralité des stratégies adoptées par les populations anciennes.

L'Asie centrale méridionale entre les âges du Bronze et du Fer

La civilisation de l'Oxus (fig. 1), également nommée BMAC (*Bactria-Margiana Archaeological Complex*), s'étendait majoritairement sur les territoires actuels du Turkménistan, du sud de l'Ouzbékistan, du sud de

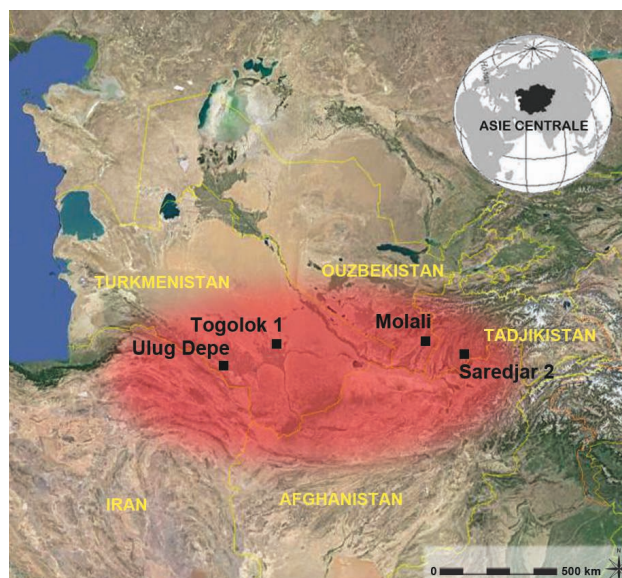


Fig. 1. Localisation de la civilisation de l'Oxus et des sites mentionnés (fond de carte : Google Earth).

Tadjikistan, du nord-ouest de l'Afghanistan et du nord-est de l'Iran, entre 2300 et 1500 avant notre ère environ (Kohl 2007; Francfort 2009; Lyonnet & Dubova 2021). Ses origines sont principalement associées au développement des échanges qui atteignent un niveau sans précédent, en raison de la circulation de matières premières devenues sources de prestige dans les sociétés protohistoriques moyen-orientales. La phase d'émergence de la civilisation de l'Oxus est marquée par un essor de l'urbanisation et le développement de l'agropastoralisme, favorisés par l'évolution locale des populations centrasiatiques associée à des apports culturels voire des flux de populations de diverses régions voisines.

Cette culture est principalement connue pour les quelques centaines d'années désignées comme la phase de maturité (environ 2300-1800 avant notre ère), grâce à la découverte de grands sites qui ont livré des bâtiments monumentaux et de vastes nécropoles aux sépultures richement fournies.

La culture matérielle, particulièrement remarquable aux points de vue technologique et stylistique, révèle une mythologie et des croyances originales. Elle témoigne aussi d'un large recours à des matières premières variées, de l'importance des échanges interrégionaux et d'une haute expertise artisanale. Les productions céramiques essentiellement tournées ou montées aux colombins tournés, à pâte fine et plutôt sans décor, présentent notamment un degré de standardisation élevé.

Puis, vers 1800-1700 avant notre ère, les caractères qui définissaient cette culture se modifient et se régionalisent (Francfort 1989; Luneau 2014, 2021). L'implantation humaine se maintient mais la taille des établissements se réduit. La culture matérielle se transforme de façon majeure, avec la disparition de nombreux objets (notamment des marqueurs de prestige) et l'introduction de nouveaux types d'artefacts, et elle devient presque aniconique. Les rites funéraires se diversifient. Des rites de substitution aux inhumations primaires, auparavant dominantes, se développent (inhumations secondaires et sépultures sans ossements humains). Cette période est également celle où les vestiges de populations dites « steppiques », rattachées aux cultures Andronovo qui sont principalement connues dans le nord de l'Asie centrale, sont les plus visibles et nombreux sur le territoire de la civilisation de l'Oxus (P'yankova 1994; Vinogradova & Kuz'mina 1996; Francfort 2005; Cattani 2008; Luneau 2017). Il s'agit de campements, de sépultures, ainsi que d'assemblages d'artefacts céramiques et métalliques découverts dans les sites d'habitats et les cimetières attribués aux populations de l'Oxus. Bien que la présence de ces vestiges « steppiques » reste difficile à dater précisément, c'est à la fin de l'âge du Bronze, soit entre 1800 et 1500 avant notre ère, que le sud de l'Asie centrale devient nettement multiculturel¹.

Au début de l'âge du Fer, vers le milieu du second millénaire avant notre ère, une nouvelle rupture peut être discernée avec la disparition des derniers traits culturels associés à la civilisation de l'Oxus et l'émergence d'un nouvel ensemble relativement homogène sur le territoire centrasiatique, connu sous le terme de « Cultures à céramique modelée peinte », entre 1500-1400 et 1000-900 avant notre ère (Francfort 1989; 2001; Boroffka 2009; Lhuillier 2013). Dans la plupart des cas, un déplacement de l'habitat a été observé. En revanche, la déconcentration démographique semble persister par rapport à la période précédente, avec des sites plus petits mais plus nombreux. Les stratégies de subsistance restent assez semblables, avec toutefois l'introduction de nouvelles plantes, l'augmentation de la consommation de certaines denrées et une probable amélioration des techniques d'irrigation. Dans le domaine de la culture matérielle, de nouveaux types d'objets apparaissent et la tendance à l'aniconisme observé depuis la période précédente se renforce. Les céramiques à pâte fine ou grossière sont maintenant majoritairement montées aux colombins (avec ou sans un usage secondaire de la

rotation), et en partie à décors peints (Dupont-Delaleuf 2010); toutefois, des continuités stylistiques (morphologie, décoration) et technologiques (techniques de façonnage) avec divers assemblages de l'âge du Bronze (civilisation de l'Oxus et culture du Vakhsh) ont été mises en évidence (Khlopina 1981; Lyonnet 1997: 102-103; Luneau 2014: 220-221; Teufer *et al.* 2014). Dans le domaine des rituels funéraires, et dans la suite de leur diminution progressive au cours de l'âge du Bronze final, les inhumations se raréfient intensément à l'âge du Fer ancien, malgré quelques sépultures et ossements humains dispersés datés de cette période (Bendezu-Sarmiento & Lhuillier 2015).

Ce bref aperçu de l'évolution des sociétés du sud de l'Asie centrale, de l'âge du Bronze à l'âge du Fer, met en lumière des changements socioculturels majeurs et variés qui ont, sur le long terme, fortement modifié les conditions de vie, les systèmes organisationnels et les pratiques sociales des populations d'Asie centrale méridionale.

Comment caractériser la fin de la civilisation de l'Oxus ?

L'étude des transformations de la phase finale de la civilisation de l'Oxus a révélé des événements de déclin, mais aussi de résilience et d'innovation, dans une série de continuités et de ruptures au cours de la première moitié du second millénaire avant notre ère (Luneau 2014). Tandis qu'une première grande inflexion se manifeste clairement dans les domaines politique et socioéconomique vers 1800-1700 avant notre ère, une autre discontinuité marque un changement culturel majeur vers 1500-1400 avant notre ère.

Ainsi, la disparition de la civilisation de l'Oxus en tant qu'entité basée sur une concentration de la population, une hiérarchie économique et sociale, une standardisation matérielle et des échanges contrôlés et continus, atteste de changements socioéconomiques, politiques et structurels profonds qui ont été qualifiés de « désurbanisation » (Francfort 1989). Dans une perspective évolutionniste, ils pourraient être perçus comme un dérèglement de l'évolution sociale. La tendance à la déconcentration et une ruralisation accrue des modes de vie représente un aspect radical dans cette évolution, qui voit s'effondrer le système sociopolitique de la civilisation de l'Oxus. En revanche, la diversification des pratiques funéraires et l'apparition de nouvelles composantes dans la culture matérielle dénotent certains changements des pratiques, des modes de pensée et des expressions symboliques. Plus encore que précédemment, la co-occurrence de diverses valeurs et pratiques suggère une certaine complexification socioculturelle, qui marquerait la fin du système culturel de la civilisation de l'Oxus.

Par ailleurs, la diversité des réponses aux changements, les adaptations et la mise en place de nouveaux modes de vie soulignent la part créatrice des mutations. Et, si l'on tient compte de la succession sur une longue durée de transformations entamées vers 1800-1700 avant notre ère et poursuivies au cours de l'âge du Fer ancien jusque vers 1000-900 avant notre ère, la longévité du nouveau système socioculturel qui se dessine à la fin de l'âge du Bronze est

1. Le concept de multiculturalisme est utilisé ici pour désigner la coexistence plus harmonieuse que conflictuelle d'individus de plusieurs cultures, maintenant toutefois leur distinction culturelle au sein d'une même société.



Fig. 2. Exemples de poteries illustrant le changement des traditions céramiques de l'âge du Bronze final à l'âge du Fer ancien (Molali © Deutsches Archäologisches Institut, Eurasien-Abteilung; Tandyrlul © Musée national des antiquités du Tadjikistan; Majdatapa: Boroffka & Sverchkov 2007, fig. 3).

notable. Plutôt qu'une révolution brutale (Bar-Yosef 2005) ou un effondrement entendu comme le déclin soudain d'une société complexe dans une période de temps plutôt rapide (Tainter 1988; Yoffee & Cowgill 1988), la longue reconfiguration culturelle entre les âges du Bronze et du Fer se caractériserait davantage comme un ensemble de lents changements globaux et multifformes vers un nouveau type de société (Johnson 2017). Cette évolution apparaît spécifique et ponctuelle, voire provisoire, si l'on tient compte du retour de phénomènes d'urbanisation et de concentration aux âges du Fer moyen et tardif, au cours du I^{er} millénaire avant notre ère. Elle s'inscrit dans un processus non-linéaire d'adaptation des sociétés face à des configurations nouvelles.

Les causes qui ont engendré ces transformations sont encore mystérieuses et font l'objet de plusieurs hypothèses – changements environnementaux, mutations des réseaux économiques, rôle des populations Andronovo, pression démographique, conflits internes et dysfonctionnements sociaux (Luneau 2014: 189-213). Ces diverses hypothèses qui ont pu se combiner demandent à être examinées à la lumière de la capacité du système social à la résilience.

Examiner la transition : l'exemple des productions céramiques

Pour mieux cerner cette évolution, nous présenterons les résultats de travaux récents menés sur les assemblages céramiques de deux sites de la fin de l'âge du Bronze. Les poteries ont été largement mises en avant dans l'étude de la transition entre les âges du Bronze et du Fer en Asie centrale méridionale, dans la mesure où les assemblages divergent de façon globale (fig. 2) et apparemment soudaine. Les deux cas d'étude exposés ici, issus des sites de Togolok 1 au Turkménistan et Molali en Ouzbékistan, permettent de nuancer cette vision et de proposer de nouvelles pistes de recherche quant à l'évolution des productions céramiques à la fin de l'âge du Bronze.

Togolok 1 (Turkménistan)

Togolok 1 est un site proto-urbain situé dans l'actuel désert du Karakoum, dans le cône alluvial de la rivière Murghab au Turkménistan. Le site a été une première fois étudié par Viktor Ivanovitch Sarianidi (1929-2013), qui a réalisé un sondage stratigraphique sur la butte Nord et a mis au jour un complexe architectural monumental sur la butte Sud (Sarianidi 1986). La butte Nord est l'objet de nouvelles études depuis 2014 dans le cadre du projet TAP². Les fouilles de 2014-2015 ont permis de dégager, au sommet, des couches datées de la première moitié du second millénaire avant notre ère, qui seraient associées à un habitat pourvu de structures légères, de fosses et de foyers, ainsi qu'un enclos à bétail (Cerasetti *et al.* à paraître *a*).

En 2018, plusieurs niveaux stratigraphiques fouillés dans une zone de rejet ont révélé une occupation allant de la fin du II^e au milieu du II^e millénaire avant notre ère (Cerasetti *et al.* à paraître *b*). Dans ces niveaux, le corpus céramique est majoritairement divisé en deux catégories: un groupe de poteries à pâte fine, essentiellement tournées ou montées aux colombins tournés, et un autre groupe de poteries à pâte grossière, essentiellement montées aux colombins³. Le décompte et le pesage des tessons indiquent une différence de proportions entre ces deux catégories de poterie selon les couches (fig. 3). Le pourcentage de poteries grossières modelées est plus élevé (jusqu'à 75 %) dans les couches supérieures, datées de la première moitié du II^e millénaire

2. Le projet «TAP - Togolok Archaeological Project», dirigé par Barbara Cerasetti (université de Bologne, Italie), est issu d'une collaboration entre l'ISMEO (The International Association of Mediterranean and Oriental Studies) et le ministère de la Culture du Turkménistan. Cf. https://www.ismeo.eu/portfolio_page/togolok-project-turkmenistan/.

3. Nous emploierons dans la suite de cet article le terme de «poteries modelées» pour qualifier des céramiques façonnées sans rotation ou avec un usage secondaire de la rotation (en préformage ou en finition), par opposition aux céramiques tournées ou montées aux colombins tournés.

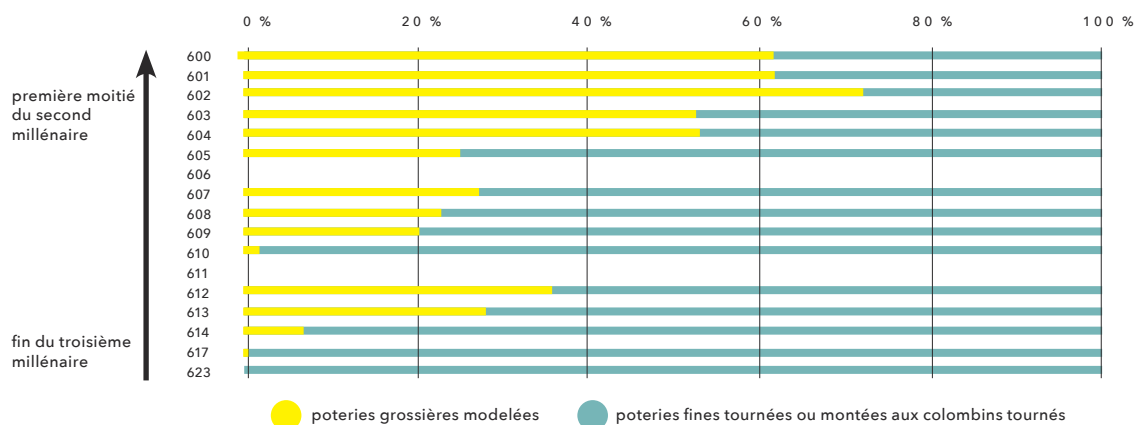


Fig. 3. Répartition des poteries par poids et par unités stratigraphiques dans le secteur fouillé en 2018 à Togolok 1. (© TAP - Togolok Archaeological Project et Soledad Munoz Gouet).

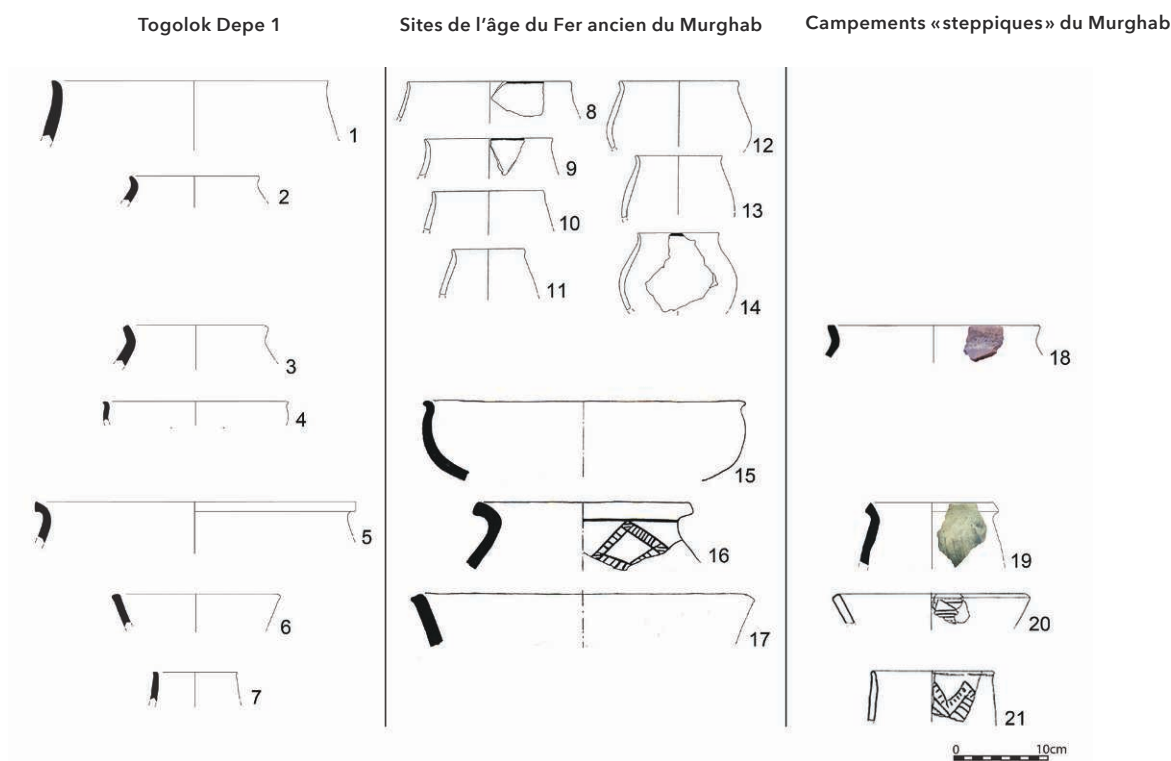


Fig. 4. Comparaison de plusieurs formes céramiques de Togolok 1 avec des poteries de sites de l'âge du Fer ancien et de sites «steppiques» de la même région (1-7. Togolok 1 © TAP - Togolok Archaeological Project; 8-14. Site 999: Bonora-Vidale 2008, fig. 11, 13, 1-7; 15-17. Jaz Depe: Masson 1959, pl. XIX, 3; pl. XXVIII, 4; pl. XXIX, 4; 18-19. Ojakly: Rouse *et al.* 2019, fig. 9, 11; 20-21. Murghab: Cerasetti 1998, fig. III, 23; IV, 28).

avant notre ère; dans les couches inférieures, datées de la fin du III^e millénaire, les tessons façonnés au tour à pâte fine l'emportent nettement (jusqu'à 80%). En raison de la nature de la zone étudiée, interprétée comme une zone de rejet, cette observation reste à valider dans d'autres secteurs du site. Ces résultats corroborent toutefois les données issues de la tranchée stratigraphique réalisée par V. I. Sarianidi *et al.*, s'ils étaient confirmés, ils pourraient éclairer les changements des traditions céramiques dans le Murghab à la fin de l'âge du Bronze.

De plus, bien que dépourvues de décors peints, certaines formes de poteries modelées issues des niveaux tardifs présentent des analogies avec celles issues des sites de l'âge du Fer ancien de la région (fig. 4). Ces similitudes relevées par V. I. Sarianidi lui ont servi d'argument pour dater la dernière occupation de Togolok 1 de l'âge du Fer ancien. Toutefois, selon les dates radiocarbone obtenues par le projet TAP, qui s'inscrivent dans la première moitié du II^e millénaire, les derniers niveaux de la butte nord remontent à la fin de l'âge du Bronze. À cette même

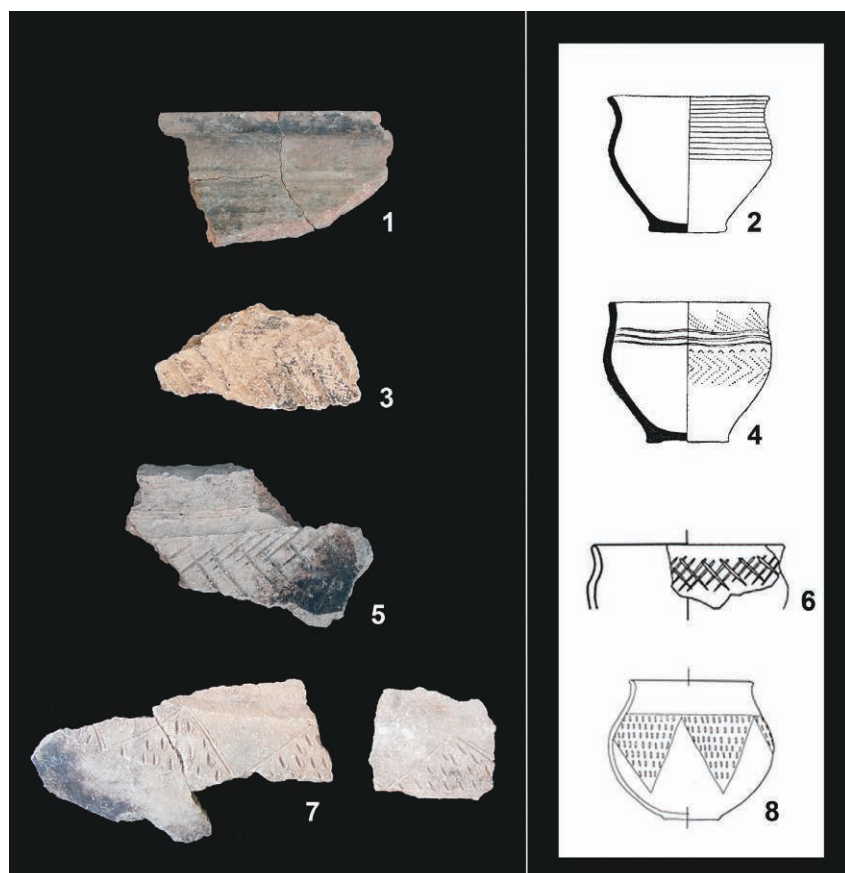


Fig. 5. Comparaison des décors de poteries de Molali avec ceux de poteries Andronovo et Begazy-Dandybaj du Kazakhstan (1, 3, 5, 7 : Molali © Deutsches Archäologisches Institut, Eurasien-Abteilung; 2, 4 : Margulan *et al.* 1966 : 77, fig. V; 6, 8 : Itina & Jablonskij 2001 : fig. 45, 80; 74, 434).

période, certaines formes de poteries modelées trouvent aussi d'exacts parallèles avec des céramiques, avec ou sans décorations incisées et/ou imprimées, découvertes sur des campements « steppiques » proches (fig. 4). Datés du second quart du II^e millénaire avant notre ère, ces campements sont en outre caractérisés par une large prédominance des poteries modelées grossières, avec ou sans décor (Cattani 2008; Rouse *et al.* 2019). Cette étude encore préliminaire illustre donc un mixage et un recoupement des traditions matérielles dans la région du Murghab au cours de la première moitié du second millénaire avant notre ère.

Molali (Ouzbékistan)

Le site de Molali, localisé au sud de l'Ouzbékistan, fouillé une première fois en 1975 (Sagdullaev 1989 : 8-9) puis en 2012-2013 (Sverchkov & Boroffka 2015)⁴, a révélé des édifices en briques crues ainsi qu'un quartier artisanal. Les plus récentes études ont permis de le dater des environs de 1500 avant notre ère et de caractériser pour la première

fois un assemblage de l'âge du Bronze final dans la région (Luneau *et al.* à paraître, soumis).

Ce corpus est en majorité constitué de céramiques à pâte fine et très fine, pour la plupart montées au tour (environ 80 % du corpus), et de céramiques grossières à dégraissant de coquilles, montées aux colombins avec parfois un usage de la rotation en finition (environ 20 %). La composition des matériaux, le façonnage et l'aspect des poteries s'inscrivent dans la continuité des corpus céramiques des périodes précédentes trouvés dans d'autres sites de la région, bien qu'une plus forte régionalisation stylistique durant la dernière phase de la civilisation de l'Oxus ait été notée (Luneau & Bendezu Sarmiento 2013; Luneau *et al.* à paraître). En revanche, le corpus de Molali diffère technologiquement et stylistiquement des céramiques de l'âge du Fer ancien de la même région (Boroffka 2009; Lhuillier 2013 : 82-96), à l'exception des poteries à pâte fine tournées qui deviennent minoritaires à la phase suivante.

L'étude typologique révèle également qu'une part de l'assemblage a un profil morphologique caréné sans analogie avec la céramique des autres sites de la région mais présentant des ressemblances avec des vases des régions septentrionales de l'Asie centrale. De même, certains tessons qui portent des décors uniques dans la partie méridionale de l'Asie centrale (cannelures, certains motifs incisés ou imprimés), mais fréquents sur les céramiques des cultures septentrionales (fig. 5), attestent d'affinités stylistiques

4. Ces derniers travaux ont été menés par Nikolaus Boroffka et Leonid M. Sverchkov dans le cadre de recherches du département Eurasie de l'Institut d'archéologie allemand, en partenariat avec l'Institut des Beaux-Arts de l'Académie des sciences d'Ouzbékistan.

avec les poteries de sites Andronovo et Begazy-Dandybaj du Nord de l'Asie centrale.

Or, les analyses chimiques et pétrographiques des échantillons de Molali à cannelures et à décors incisés ou imprimés de type « steppique » ne démontrent pas l'importation de ces spécimens dans le sud de l'Ouzbékistan, à l'exception d'un pot dont les matières premières pourraient provenir des montagnes Tian Shan, situées au nord de l'Ouzbékistan (Luneau *et al.* soumis). Ce dernier exemplaire documenterait ainsi des mouvements directs entre les zones méridionale et septentrionale, comme le démontrent également les récentes analyses d'échantillons d'ADN ancien d'individus humains (Narasimhan *et al.* 2019). Toutefois, la majorité des céramiques grossières décorées dans un style « steppique » qui ont été découvertes à Molali appartiennent à une production locale, et témoignent davantage de l'introduction d'influences stylistiques externes dans les traditions locales de la civilisation de l'Oxus ou de l'existence de potiers produisant un type de céramique nouveau dans la région.

L'impact du multiculturalisme dans l'évolution de la civilisation de l'Oxus

Ces analogies et métissages entre les poteries des sites Oxus et celles des sites « steppiques », aussi bien au niveau technologique (pas d'usage ou usage secondaire de la rotation) que stylistique (morphologie, décoration), soulignent la convergence de contacts accrus avec les populations « steppiques » et de changements intervenus dans les productions céramiques de la civilisation de l'Oxus, à la fin de l'âge du Bronze. Par ailleurs, il existe aussi des liens entre les céramiques de l'âge du Fer ancien et celles des populations « steppiques ». Outre les techniques de façonnage (montage aux colombins, avec ou sans usage secondaire de la rotation, ou par estampage sur textile), les décors peints sont eux aussi à motifs géométriques (Lhuillier 2013 : 234) et ils ne représentent qu'une part de l'assemblage, tout comme les poteries décorées des campements « steppiques » (Rouse *et al.* 2019). D'autres exemples récemment découverts au Tadjikistan⁵ témoignent également d'un mélange des traditions matérielles de plusieurs communautés entre les âges du Bronze et du Fer, et illustrent la complexité des interactions culturelles à cette période (Kutimov 2017). La fabrication et l'usage de mêmes types de poterie, comme les récipients modelés décorés de style « steppique » trouvés à Molali ou les poteries modelées adoptées par plusieurs communautés à Togolok 1, ont pu favoriser le développement d'une certaine cohésion sociale entre divers groupes culturels.

5. Ces recherches poursuivies dans le cadre du projet DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft) « Mobility, Exchange Networks and Technocultural Transfers in Southern Central Asia during the Bronze Age » associent l'Institut d'archéologie allemand (Élise Luneau), l'Université d'État de Samarkand (Nona A. Avanesova), l'Institut d'histoire, d'archéologie et d'ethnographie de l'Académie des sciences de la République du Tadjikistan (Tatjana G. Filimonova) et l'Institut pour l'étude de la culture matérielle de l'Académie des sciences de Russie (Yuri Kutimov).

Bien que la relative faiblesse et la rareté de connexions matérielles claires empêchent encore de préciser les formes et degrés qu'ont pu prendre ces contacts et l'intégration des peuples « steppiques » au sein ou sur les marges de la civilisation de l'Oxus (Doumani Dupuy *et al.* à paraître), la flexibilité des frontières matérielles et culturelles entre les diverses communautés, à la fin de l'âge du Bronze, signale le rôle important qu'ont joué les relations interculturelles dans les changements de cette civilisation. L'influence des systèmes de pensée et des modes de vie des populations Andronovo, considérées comme plus mobiles et à forte composante pastorale, sur celles de l'Oxus, est une voie de recherche essentielle pour mieux cerner la transition de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Asie centrale méridionale. Les origines des cultures de l'âge du Fer ancien ont souvent été expliquées par la migration et le remplacement de la population locale par les populations « Andronovo » venant des régions septentrionales (Kuz'mina 2007). Celles-ci, toutefois, étaient présentes dans le sud de la région dès les premiers siècles du I^{er} millénaire. Les évolutions constatées vers 1500 avant notre ère ne peuvent pas être uniquement liées à leur migration – même si des mouvements ont pu continuer après l'âge du Bronze final. La disparition de la civilisation de l'Oxus et la genèse des cultures à céramique modelée peinte sont toutes deux connectées à l'évolution locale d'une société déjà multiculturelle à la fin de l'âge du Bronze, dont les recherches en cours confirment l'empreinte significative dans la transition intervenue à cette époque. Précisons enfin que ce multiculturalisme semble disparaître sous l'effet d'une nouvelle homogénéisation culturelle perceptible au sud de la région au cours de l'âge du Fer ancien.

Une transition variée dans le temps et dans l'espace

Du point de vue des traditions céramiques, la transition entre les âges du Bronze et du Fer a été décrite comme une inversion progressive des proportions de poteries tournées et modelées intervenant au milieu du I^{er} millénaire avant notre ère, d'après les études menées à Ulug Depe (Sarianidi 1971 ; Lhuillier 2016). Les travaux présentés ici illustrent une transition plus complexe, pendant laquelle ce phénomène d'inversion se produit sur une plus longue durée, et ne se manifeste pas de la même manière partout et simultanément. Un autre exemple est le site de Saredjar 2 au Tadjikistan, daté du Bronze final (1700-1450 avant notre ère), qui a révélé une production dite façonnée sans l'usage du tour à 80 % et une continuité manifeste des formes céramiques avec celles des sites de l'âge du Fer de la même région (Teufer *et al.* 2014). Ainsi, sur certains sites de l'âge du Bronze final, les poteries modelées pouvaient donc déjà dominer la production céramique, et des formes fréquentes à la période suivante y circulaient déjà. Au regard de la diversité des changements observés au niveau des productions céramiques, généraliser les processus de transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer serait une erreur, et une évaluation locale reste indispensable. Ainsi, la faiblesse des continuités stylistiques entre les deux périodes ressort de l'exemple de Molali, tandis

qu'à Togolok 1 et Saredjar 2, où certaines poteries – bien que non peintes – de la fin de l'âge du Bronze préfigurent en partie l'assemblage céramique suivant de l'âge du Fer ancien, on observe une transition directe dans les formes céramiques.

Par ailleurs, cette évolution des productions apparaît plus précoce dans la région du Murghab ou au sud-est du Tadjikistan qu'au sud de l'Ouzbékistan. D'autres facteurs, comme l'emplacement et la nature des sites, peuvent aussi expliquer ces variations. Par exemple, les changements intervenus dans des petits sites ruraux (Saredjar 2), voire secondaires (Togolok 1?), ne seraient pas équivalents à ceux perceptibles dans des sites plus grands ou plus urbains (Molali, Ulug Depe?).

De même, les modalités d'occupation de nombreux sites, entre les âges du Bronze et du Fer, qui restent toutefois à éclaircir, attestent une disparité géographique et temporelle (Luneau 2014: 217-220). Élaborer un modèle de transition unique entre les âges du Bronze et du Fer en Asie centrale méridionale n'apparaît pas alors la démarche la plus adaptée pour rendre compte de la complexité, de la variété et de la durée des changements qui reflètent plutôt des adaptations plurielles, distinctes et localisées.

Conclusion

En Asie centrale méridionale, entre les âges du Bronze et du Fer, la disparition de la civilisation de l'Oxus et l'émergence des cultures à céramique modelée peinte, marquées par une « désurbanisation », suggèrent l'adoption de stratégies et de modes de vie plus adaptés aux circonstances. L'étude de ces circonstances, au sein desquelles les interactions entre des groupes culturels divers représentent un facteur substantiel, reste aujourd'hui un vaste champ de

recherche. L'exemple des productions céramiques met en évidence la flexibilité des frontières culturelles entre les diverses communautés au sein d'un système multiculturel et une part d'influences culturelles « externes » dans la formation de nouvelles traditions à la fin de l'âge du Bronze.

Cette étude illustre également la variabilité des assemblages et des systèmes de production céramique en Asie centrale méridionale, entre les âges du Bronze et du Fer. Elle suggère des processus complexes de transition « en mosaïque » qui sont le reflet des disparités spatio-temporelles. Ces travaux permettent ainsi de souligner des évolutions graduelles et hétérogènes sur une longue durée, et conduisent aussi à proposer un modèle alternatif au modèle unique de développement élaboré précédemment, qui était essentiellement centré sur la courte période du milieu du second millénaire avant notre ère.

Remerciements

Cette étude a été réalisée dans le cadre de travaux collectifs conduits en Ouzbékistan et au Turkménistan sur les sites de Molali et Togolok 1. J'en remercie chaleureusement les directeurs, Nikolaus Boroffka, Leonid M. Sverchkov, Barbara Cerasetti et Mohamed Mamedow, ainsi que tous les membres de ces projets, en particulier Luana D'Ippolito, Luca Forni, Roberto Arciero et Lynne Rouse. Mes remerciements s'adressent également à mes collaborateurs au Tadjikistan, Yuri Kutimov et Tatjana G. Filimonova, ainsi qu'au directeur du musée national des Antiquités du Tadjikistan, Saidmurod Bobomullov. Je remercie en outre vivement Sophie Méry et Armelle Bonis pour leurs corrections et commentaires constructifs.

Bibliographie

- BAR-YOSEF, O. 2005.** « On the Nature of Transitions and Revolutions in Prehistory », *Mitekufat Haeven. Journal of the Israel Prehistoric Society*, 35: 469-483.
- BENDEZU-SARMIENTO, J. & LHUILLIER, J. 2015.** « Sine Sepulchro cultural complex of Transoxiana (between 1500 and the middle of the 1st millennium BC). Funerary practices of the Iron Age in Southern Central Asia: recent work, old data, and new hypotheses », *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan*, 45: 283-317.
- BONORA, G. L. & VIDALE, M. 2008.** « An Aspect of the Early Iron Age (Yaz I) Period in Margiana: Ceramic Production at Site No. 999 », in: S. Salvatori & M. Tosi (dir.), *The Bronze Age and Early Iron Age in the Margiana Lowlands. Facts and Methodological Proposals for A Redefinition of the Research Strategies. The Archaeological Map of the Murghab Delta Studies and Reports, Volume II.* Oxford, Archaeopress: 155-196.
- BOROFFKA, N. 2009.** « Siedlungsgeschichte in Nordbakterien - Bandichan zwischen Spätbronzezeit und Frühmittelalter », in: S. Hansen, A. Wiczorek & M. Tellenbach (dir.), *Alexander der Grosse und die Öffnung der Welt. Asiens Kulturen im Wandel. Begleitband zur Sonderausstellung „Alexander der Grosse und die Öffnung der Welt - Asiens Kulturen im Wandel“ in den Reiss-Engelhorn-Museen Mannheim.* Regensburg, Reiss-Engelhorn-Museen 36: 134-144.
- BOROFFKA, N. & SVERCHKOV, L. 2007.** « The Jaz culture: New research from Uzbekistan ». *Miras*, n° 1/2007: 86-96.
- CATTANI, M. 2008.** « The Final Phase of the Bronze Age and the "Andronovo Question" in Margiana », in: S. Salvatori & M. Tosi (dir.), *The Bronze Age and Early Iron Age in the Margiana Lowlands. Facts and Methodological Proposals for A Redefinition of the Research Strategies, The Archaeological Map of the Murghab Delta, Studies and Reports, Volume II.* Oxford, Archaeopress: 133-151.
- CERASETTI, B. 1998.** « Preliminary report on Ornamental Elements of "Incised Coarse Ware" », in: A. Gubaev, G. Koshelenko & M. Tosi (dir.), *The Archaeological Map of the Murghab Delta. Preliminary Reports 1990-95, Series Minor, Volume III.* Rome, ISIAO - Centro Scavie Ricerche Archeologiche: 67-74.
- CERASETTI, B., ARCIERO, R., FORNI, L., ROUSE, L. M., CARRA, M., CURCI, A., DE GROSSI MAZZORIN, J., LUNEAU, E., POTENZA, A. & SPENGLER, R. N., À PARAITRE a.** « Interactions between sedentary and mobile peoples in the Bronze Age of southern Central Asia: Excavations at Togolok 1 in the Murghab region », in: E. Luneau, M. Teufer & N. Boroffka (dir.), *Farmers, Traders and Herders. The Bronze Age in Central Asia and Khorasan (3rd-2nd Millennium BCE).* Berlin, Dietrich Reimer Verlag.
- CERASETTI, B., CATTANI, M., ARCIERO, R., BILLINGS, T. N., D'IPPOLITO, L., FORNI, L., LUNEAU, E., OLSON, K. G., POTENZA, A. C.,**

- ROUSE, L. M. & SPENGLER III, R. N., À PARAITRE B.** «The Rise and Decline of the Desert Cities: The Last Stages of BMAC Togolok 1 (southern Turkmenistan)», in: C. Baumer & M. Novak (dir.), *Cultures in Contact: Central Asia as Focus of Trade, Cultural Exchange and Knowledge Transmission*. Wiesbaden, Harrassowitz.
- DOUMANI DUPUY, P., LUNEAU, E. & ROUSE, L. M., À PARAITRE.** «Pluralizing Power: Ceramics and social differentiation in Bronze Age central Eurasia», *World Archaeology*.
- DUPONT-DELALEUF, A. 2010.** «Les chaînes opératoires de la céramique d'Ulug-Dépé (Turkménistan). Du Chalcolithique moyen à la période achéménide», *Les nouvelles de l'Archéologie*, n° 119: 47-51.
- FRANCFORT, H.-P. 1989.** *Fouilles de Shortughai: recherches sur l'Asie centrale protohistorique (avec des contributions de Ch. Boisset, L. Buchet, J. Desse, J.-C. Echallier, A. Kermorvant et G. Willcox)*. Paris, Diffusion de Boccard.
- . **2001.** «The cultures with painted ceramics of south central Asia and their relations with the northeastern steppe zone (late 2nd–early 1st millennium B.C.)», in: R. Eichmann & H. Parzinger (dir.), *Migration und Kulturtransfer. Acten des Internationalen Kolloquiums Berlin, 23, bis 26 November 1999*. Bonn, Dr. Rudolf Habelt: 221-235.
- . **2005.** «La civilisation de l'Oxus et les Indo-Iraniens et Indo-Aryens», in: G. Fussman, J. Kellens, H.-P. Francfort & X. Tremblay, *Aryas, Aryens et Iraniens en Asie Centrale*. Paris, Diffusion de Boccard: 253-328.
- . **2009.** «L'âge du Bronze en Asie centrale. La civilisation de l'Oxus», *Anthropology of the Middle East*, vol. 4, n° 1: 91-111.
- ITINA, M. A. & JABLONSKI, L. T. 2001.** *Mavzolei severnogo Tagiskena. Pozdnij bronzovij vek Nizhnej Syrdar'i*. Moscow, Vostochnaya Literatura.
- JOHNSON, S. A. J. 2017.** *Why did Ancient Civilizations Fail?* Londres, Routledge.
- KOHL, P. L. 2007.** *The Making of Bronze Age Eurasia*. Cambridge, Cambridge University Press.
- KHLOPINA, L. I. 1981.** «Namazga-depe and the Late Bronze Age of Southern Turkmenia», in: P. L. Kohl, *The Bronze Age Civilization of Central Asia. Recent Soviet Discoveries*. New-York, M. E. Sharpe.
- KUTIMOV, Y. 2017.** «Novye arkeologicheskie materialy epokhi bronzy v zapadnoj chasti Gissarskoj doliny Tadzjikistana», *Arkeologicheskie Vesti*, 23: 115-131.
- KUZ'MINA, E. E. 2007.** *The Origin of the Indo-Iraniens*. Leiden, Brill.
- LHULLIER, J. 2013.** *Les cultures à céramique modelée peinte en Asie centrale méridionale. Dynamiques socioculturelles à l'âge du Fer ancien (1500-1000 av. n. è.)*. Paris, Editions de Boccard.
- . **2016.** «Ulug-depe and the transition period from Bronze Age to Iron Age in Central Asia. A tribute to V.I. Sarianidi», in: N. A. Dubova, E. V. Antonova, P. M. Kozhin, M. F. Kosarev, R. G. Muradov, R. M. Sataev & A. A. Tishkin, *Transactions of Margiana Archaeological Expedition 6*, Staryj Sad: 509-521.
- LUNEAU, E. 2014.** *La fin de la civilisation de l'Oxus. Transformations et recompositions des sociétés de l'âge du Bronze final en Asie centrale méridionale (1800-1500/1400 avant n.è.)*. Paris, Editions de Boccard.
- . **2017.** «Transfers and Interactions between North and South in Central Asia during the Bronze Age», in: E. Allinger, F. Grenet, C. Jahoda, M.-K. Lang & A. Vergati (dir.), *Interaction in the Himalayas and Central Asia: Processes of Transfer, Translation and Transformation in Art, Archaeology, Religion and Polity*. Vienne, Austrian Academy of Sciences Press: 13-23.
- . **2021.** «The End of the Oxus Civilization», in: B. Lyonnet & N. Dubova (dir.), *The World of the Oxus Civilization*. Londres, Routledge: 496-524.
- LUNEAU, E. & BENDEZU-SARMIENTO, J. 2013.** «Nouvelle approche typo-chronologique du matériel céramique de la nécropole 3 de Dzharkutan (Ouzbékistan)», in: J. Bendezu-Sarmiento (dir.), *Archéologie française en Asie centrale post-soviétique. Un enjeu sociopolitique et culturel*. Paris, IFÉAC-De Boccard: 283-315.
- LUNEAU, E., RAKHMANOV, U. BOROFFKA, N. & SVERCHKOV, L., À PARAITRE.** «The pottery from Molali: A Late Bronze Age Pottery Complex», in: E. Luneau, M. Teufer & N. Boroffka (dir.) *Farmers, Herders and Traders. The Bronze Age in Central Asia and northern Iran*. Berlin, Archäologie in Iran und Turan.
- LUNEAU, E., MARTINEZ FERRERAS, V., BOROFFKA, N. & SVERCHKOV, L., SOUMIS.** «Archaeometric investigations of the Molali pottery complex (Bronze Age, Uzbekistan)», *Archaeological Research in Asia*.
- LYONNET, B. 1997.** *Prospections archéologiques en Bactriane orientale (1974-1978). Volume 2: Céramique et peuplement du Chalcolithique à la conquête arabe*. Paris, Éditions Recherche sur les Civilisations.
- LYONNET, B. & DUBOVA, N. A. 2021.** *The World of the Oxus Civilization*. Londres, Routledge.
- MARGULAN, A. KH., AKISHEV, K. A., KADYRBAEV, M. K. & ORAZBAEV, A. M. 1966.** *Drevnjaja kul'tura tsentral'nogo Kazakhstana*. Alma-Ata, Nauka.
- MASSON, V. M. 1959.** *Drevnezemledel'cheskaja kul'tura Margiany*. Moscou-Leningrad, M.I.A.
- NARASIMHAN ET AL. 2019.** «The formation of human populations in South and Central Asia», *Science*, vol. 365: eaat7487.
- P'YANKOVA, L. T. 1994.** «Central Asia in the Bronze Age: sedentary and nomadic», *Antiquity*, n° 68: 355-372.
- ROUSE, L. M., GRILLO, K. M., PIERMARTIRI, R., ROTONDARO, E., COGO-MOREIRA, H., BARGOSI, G. M. & CERASETTI, B. 2019.** «Not just "nomadic jars": The Late Bronze Age ceramic assemblage from the mobile pastoralist site of Ojakly, Murghab region, Turkmenistan», *Archaeological Research in Asia*, vol. 18: 100-119.
- TAINTER, J. A. 1988.** *The Collapse of Complex Societies*. Cambridge, Cambridge University Press.
- SAGDULLAEV, A. S. 1989.** «K izucheniju poselenija Mullali», in: E. V. Rtveladze, *Kraevedenie Surkhandar'i*. Uzbekistan, Tashkent: 8-19.
- SARIANIDI, V. I. 1971.** «Issledovanie sloev rannezheleznogo veka na Ulug-Depe», *Arkeologicheskie Otkritija 1970 goda*: 433-434.
- . **1986.** «Le complexe cultuel de Togolok 21 en Margiane», *Arts Asiatiques*, vol. XLI: 5-21.
- SVERCHKOV, L. & BOROFFKA, N. 2015.** «Materialy poselenija epokhi pozdnej bronzy Molali», *Arkeologija Uzbekistana*, vol. 1: 75-88.
- TEUFER, M., VINOGRADOVA, N. M. & KUTIMOV, Y. 2014.** «Der Übergang von der Spätbronze- zur Früheisenzeit in Mittelasien», *Das Altertum*, n° 59: 109-148.
- VINOGRADOVA, N. M. & KUZ'MINA, E. E. 1996.** «Contacts between the steppe and agricultural tribes of Central Asia in the Bronze Age», in: F. T. Hiebert & N. Di Cosmo (dir.), *Between Lapis and Jade: Ancient Cultures of Central Asia*. New-York, M. E. Sharpe: 29-54.
- YOFFEE, N. & COWGILL, G. L. 1988.** *The Collapse of Ancient States and Civilizations*. Tucson/Londres, University of Arizona Press.